

Je suis très heureux de me trouver ici avec mon ami et collègue le secrétaire Shultz, pour recevoir avec lui le prix du Festival international de la liberté de Windsor-Detroit. J'ai particulièrement plaisir à revenir au Michigan, où ma grand-mère est née et a grandi, à Bay City. Son père, Archibald MacDonnell, était maire républicain. Y en a-t-il encore aujourd'hui? Si ma grand-mère était restée ici, je serais peut-être au Congrès en ce moment, pour lutter contre les pluies acides, promouvoir la libéralisation des échanges et vous rappeler, vous les Américains, que vous êtes chanceux d'avoir pour voisin un vaste pays comme le Canada qui peut voir à vos besoins.

Le Canada et les États-Unis s'attaquent ensemble à des questions qui sont au coeur même du Festival. Je pense à nos contributions respectives à la sécurité internationale et à l'importance que nous attachons au commerce, mais aussi aux problèmes environnementaux pressants, par exemple en ce qui concerne le réseau des Grands lacs et la Voie maritime du Saint-Laurent et la pollution transfrontière qui coûte de plus en plus cher.

Depuis que le secrétaire Shultz et moi-même avons commencé à nous réunir périodiquement, il y a près de trois ans, les questions d'environnement ont occupé une place prépondérante, qu'il s'agisse de problèmes nationaux comme les pluies acides ou de questions régionales comme l'incinérateur proposé à Detroit. Il faut y mettre de l'énergie et faire preuve de bonne volonté pour résoudre ces problèmes, qui nous tiennent particulièrement à coeur. Les pluies acides n'ont pas les mêmes répercussions des deux côtés de la frontière. Elles mettent bien plus en danger notre économie et la santé de notre peuple que ce n'est le cas chez vous. Néanmoins, j'ai bon espoir que l'urgence de la situation et la coopération accrue entre le Premier ministre et le Président aboutiront dans des délais réalistes, à une réduction considérable des émissions causant les pluies acides, au profit des Canadiens aussi bien que des Américains.

En ce qui concerne l'incinérateur, c'est en veillant à mettre en place dès le départ les meilleurs mécanismes de contrôle possibles que l'on pourra le mieux servir les intérêts des Canadiens et des Américains. Par le passé, nous avons réalisé des progrès encourageants grâce à des instruments comme le Traité des eaux limitrophes et l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands lacs. Nous espérons pouvoir en faire autant pour que soient maîtrisés les facteurs qui viennent vicier nos relations et l'atmosphère que nous partageons.